

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

ELMORE DUFOUR, Président. E. A. AKOZIEU, Administrateur-Délégué.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 915 rue Canal, N. O. Lue. Fahrenheit. C. Centigrade. 7 h. du matin: 72 19

LA CRISE BALKANIQUE.

La Bulgarie, la Serbie et la Grèce ont mobilisé leurs armées et sont prêts à entrer en guerre contre leur vieille ennemie la Turquie.

Pourquoi? Que veulent tous ces peuples qui s'agitent, et demain peut-être seront en guerre? Leur querelle dure depuis tant de jours que le motif s'en perd dans le bruit des nouvelles.

La population macédonienne est composée de Bulgares surtout et aussi de Serbes et de Grecs. Bulgarie et Serbie de mandement, pour ces compatriotes, des traitements meilleurs.

Le dernier membre de la famille Oshkosh est mort. Greenbay, Wis., 12 octobre.—Neopit Oshkosh, le dernier membre de la famille du chef Indien Oshkosh est mort à Shawano, Wis. vendredi, à l'âge de 81 ans.

LES ÉVÉNEMENTS DU MAROC

La pacification dans le Nord et dans le Sud—Un homme—L'œuvre du général Lyautey.

Paris, 10 octobre. Les nouvelles du Maroc se font, chaque jour, plus favorables. Dans le Haut-Moroc du Sud, le calme se rétablit avec une rapidité inespérée. L'énergie et le prompt action du colonel Mangin a causé une impression telle que tout le pays s'est trouvé pacifié presque du coup.

Quelques randonnées de nos troupes, sous les colonels Mangin, Guédon de Dixes et Savy, quelques hommes légons données aux tribus dont l'attitude était par trop suspecte, ont suffi à ramener l'ordre dans la région de Marakech et d'assurer la sécurité à peu près complète des lignes d'étapes qui relient la capitale du Sud avec la Chaouïa et les ports de la côte.

Le maréchal d'Estrées, grand curieux, possédait cinquante-deux mille volumes. Mais Saint-Simon, qui ne peut le souffrir, prétend qu'il les laissait en ballots.

Après la Révolution, nous voyons les deux Ségur, tous deux généraux; Mgr le duc d'Aumale, Pierre Loti, capitaine de vaisseau, le général Langlois.

Autres militaires académiciens: le prince de Clermont, Saint-Lambert, Bouffiers, dont l'esprit fut si charmant, et Florian, capitaine de dragons, et Guibert qui fit le malheur de Mlle de Lespinasse; et le duc d'Harcourt, et Montesquiou-Fezensac.

Le soldat qui va être appelé à l'Académie écrit en ce moment une belle page d'histoire avec son épée, dit M. Ginisty.

Retour de M. Thomas Brulatur.

Les projets de l'impresario Hammerstein.

Après un séjour de plus de deux mois à New York, M. Thomas Brulatur, ancien directeur de l'Opéra Français, est retourné à Nouvelle-Orléans, enchanté des résultats de ce voyage au cours duquel il a eu plusieurs conférences avec le célèbre impresario Oscar Hammerstein.

Les soldats à l'Académie.

A propos de la candidature triomphante du général Lyautey, M. Ginisty rappelle les guerriers amis des lettres qui entrèrent à l'Académie Française.

On les prend donc pour des chevaux. Qu'on leur donne des maréchaux.

Le maréchal d'Estrées, grand curieux, possédait cinquante-deux mille volumes. Mais Saint-Simon, qui ne peut le souffrir, prétend qu'il les laissait en ballots.

Après la Révolution, nous voyons les deux Ségur, tous deux généraux; Mgr le duc d'Aumale, Pierre Loti, capitaine de vaisseau, le général Langlois.

Retour de M. Thomas Brulatur.

Les projets de l'impresario Hammerstein.

Après un séjour de plus de deux mois à New York, M. Thomas Brulatur, ancien directeur de l'Opéra Français, est retourné à Nouvelle-Orléans, enchanté des résultats de ce voyage au cours duquel il a eu plusieurs conférences avec le célèbre impresario Oscar Hammerstein.

Les soldats à l'Académie.

A propos de la candidature triomphante du général Lyautey, M. Ginisty rappelle les guerriers amis des lettres qui entrèrent à l'Académie Française.

On les prend donc pour des chevaux. Qu'on leur donne des maréchaux.

Le maréchal d'Estrées, grand curieux, possédait cinquante-deux mille volumes. Mais Saint-Simon, qui ne peut le souffrir, prétend qu'il les laissait en ballots.

Après la Révolution, nous voyons les deux Ségur, tous deux généraux; Mgr le duc d'Aumale, Pierre Loti, capitaine de vaisseau, le général Langlois.



Mlle Yerna, chanteuse légère dans le rôle de Madame Butterfly.

OPERA FRANÇAIS.

C'est à la requête du ténor Tharaud que la Juive a été choisie pour les débuts de notre troupe lyrique. Le directeur Layolle avait porté son choix sur une autre œuvre du grand répertoire, mais lorsqu'il en a parlé à son premier ténor celui-ci a exprimé le désir de faire ses débuts devant notre public dans la Juive M. Layolle céda sans trop hésiter à la fantaisie de son principal artiste sachant que Tharaud a remporté d'éclatants succès sur les principales scènes d'Europe dans le rôle de Elazar.

Au sujet de l'engagement de cet artiste, M. Layolle s'est exprimé en ces termes: "La voix de Tharaud peut, proprement parler, être appelée magnifique. Dès que cet artiste fait entendre sa voix, on est frappé par la pureté et la beauté de son timbre."

La consommation de la viande de chien en Allemagne.

On aime les chiens en Allemagne au point d'en manger. C'est sur tout en Saxe que l'on en mange, et c'est à Chemnitz que l'on tue le plus grand nombre de ces animaux.

CHINE

L'anarchie dans l'armée chinoise.

Amoy, 12 octobre.—Une armée de 10,000 mutins, commandée par le général Pang, qui depuis quelques jours menaçait cette ville, a été défaits aujourd'hui par un détachement de 5,000 hommes envoyés de Nankin par le ministre de la guerre.

TULANE.

La direction du théâtre Tulane offrira aujourd'hui une charmante comédie musicale qui a remporté beaucoup de succès à Chicago, "Louisiana Lou", tel est le titre. Cette pièce a d'autant plus d'attractions pour les habitants de notre ville que les personnages principaux s'y déroulent.

CRESCENT.

C'est aujourd'hui que sera donné au théâtre Crescent le magnifique drame de M. James Halleck Reid, "The Confession". Ce drame a été joué avec le plus grand succès au Bijou Theatre, à New York. C'est l'histoire d'un frère d'un prêtre qui est accusé d'un meurtre commis par un autre homme qui vient se confesser au prêtre sachant qu'il gardera le secret.

ORPHEUS.

La troupe qui, cette semaine, a joué à l'Orpheus a remporté à chaque représentation les plus grands succès, lesquels sont dus au talent remarquable des artistes, autant qu'au choix des numéros. On a surtout beaucoup applaudi la petite comédie jouée par Digby Bell et sa troupe, et Senor Trovato.

La semaine prochaine la principale attraction sera l'apparition de M. Jefferson de Angels dans une comédie en un acte, intitulée "All at Sea".

APHORISMES.

La reine de Roumanie, en littérature Carmen Sylva, vient de publier une nouvelle série d'aphorismes dont voici quelques-uns: Le bonheur est comme l'écho: il répond, mais il ne vient pas. L'amour ne connaît que le présent; l'amitié dit: "Teu souvient-il?" Les hommes étudient la femme comme on étudie un baromètre: ils ne s'y reconnaissent jamais, que lorsqu'ils l'ont.

ITALIE

L'Italie menacée de repartir en guerre si la Turquie n'accepte pas ses conditions.

Rome, 12 octobre.—Le délat accordé par l'Italie à la Turquie pour accepter les conditions de paix qui ont été formulées par ses négociateurs des deux pays, ces jours derniers à Ouchy, exprime ce qui se passe et ses conditions ne sont pas acceptées par la Turquie. l'Italie se considère libre de poursuivre les opérations.



UNE SCENE DU DRAME "THE CONFESSION"— Crescent

Feuilleton L'ABELLE DE LA N. O. DU SANG DANS LES TENEBRES GRAND ROMAN INEDIT PAR DANIEL LESUEUR PREMIERE PARTIE FLAVIANA, PRINCESSE

—Vous ne voyez et n'exercez guère, repris son professeur sur le même ton plaisant. Vous n'en avez pas encore dit un seul mot. —Eh je n'en dirai pas un mot aujourd'hui. J'ai bien autre chose à faire!

—Si vous parlez russe, Maud, je serai à votre disposition. Si non, je serai forcé de vous quitter. Lady Carington, votre mère, m'a engagé pour vous donner des leçons de russe — pas pour autre chose. Je n'ai rien d'autre à faire ici.

—Voyons!... dit l'Anglaise, je vais avoir vingt ans, et vous venez seulement de me dépasser. —Qu'est-ce que l'âge, en amitié? —Beaucoup. Nous devons sentir tant de choses de la même façon.

—Quel est le diable tantôt? Tatiane? Tatiane en russe? Tatianetta? Tatiani... —Tatianoucha, dit l'étrangère, qui en entendait dans sa propre voix un écho de voix caressantes.

—Pas toutes!... Un grand nombre. Mais il y en a aussi dans votre genre. —Dans mon genre... Hum!... Ne défiez pas, dit la jeune fille, en élevant ses yeux trop grands et trop clairs, où brilla une étincelle d'esprit.

—Et moi, rétorqua la Russe, je suis fille d'un homme qui est mort aux mines, en Sibérie. Ce que je fais regarde mille ans de venir de générations humaines, à qui je dois de proclamer le droit d'autorité jouiront en sa.